

Une société Politique Secrète à Montréal

Le Club Saint-Jean Baptiste

Une des très rares sociétés politiques secrètes canadiennes-françaises qui aient existé à Montréal porta le nom de Club Saint-Jean-Baptiste.

Ostensiblement, c'était un cercle inoffensif où l'on pouvait jouer au billard, prendre une partie de cartes et déguster des liqueurs.

Le gardien du local, M. Patenaude logeait sous les combles, les salles d'amusement se trouvaient au rez-de-chaussée, et, dans le sous-sol, se tenaient les réunions secrètes.

Les parrains du club n'avaient pas fait grande dépense d'imagination pour le baptiser.

Ils l'avaient appelé Saint-Jean-Baptiste, tout simplement parce qu'il occupait une maison de la rue Saint-Jean-Baptiste.

La maison en question a une histoire assez longue que nous allons résumer en peu de mots.

Avant d'être habité par le club, l'édifice avait une réputation sinistre et un pamphlètaire que nous allons citer de nouveau au cours de cet article (1) écrivait avec emphase, à ce sujet : "Ce que c'était que cette maison... Je ne le dirais pas à une honnête femme... Les murs gardent encore quelques traces de ces jours de dégradations. Il y a trois ans, deux hommes s'y sont égorgés à coups de rasoir"...

Après avoir été abandonné par le club ce bâtiment devint usine et il semblait que l'oubli allait l'envelopper pour toujours lorsque la fantaisie d'un archéologue transforma cet ancien objet de réprobation populaire en un lieu de vénération historique.

En effet, peu après la publication du *Vieux Montréal* de Morin, un chercheur, bien intentionné du reste, s'apercevant que cette maison dont l'intérieur est remarquable, s'élevait sur le site de la concession accordée au tailleur Nicolas Hubert-Lacroix, en 1655, décréta aussitôt que ce bâtiment datait du 17^e siècle, que c'était la plus ancienne construction de Montréal.. et tout le monde le crut, sans autres preuves.

[1] Mousseau, Contre-Poison, La Confédération, c'est le Salut du Bas-Canada 1867.